

Société

La révolution tranquille: la remise en question d'une structure établie

Une révolution se définit ainsi : Il s'agit de la remise en question d'une structure établie versus une nouvelle. Des changements notables sont opérés. On parle de la révolution cubaine, haïtienne, libyenne, russe, française, américaine. Des actes forts sont les prémices d'une révolution. On voit une volonté manifeste des peuples et des dirigeants. Nouvelle idéologie, doctrine. Un refus de l'ordre dominant antérieur se manifeste lors d'une révolution. C'est l'une des caractéristiques les plus courants d'une révolution. Des têtes tombent, du sang coule. Cependant au-delà de cela, on note un Changement profond des structures politique et social ancien à un ordre nouveau. À la suite d'une révolution, Remettre en question ce qui était avant. Généralement, la révolution commence à l'intérieur du pouvoir en place mais souvent, la révolution se manifeste à la suite d'une résurrection populaire contre les anciennes politiques.

EN Haïti, il y eut d'abord, l'extermination complète des premières nations de l'île qui a été arbitrairement été rebaptisée Hispaniola puis Saint-Domingue comme si Dieu avait donné aux rois d'Espagne et de France le pouvoir de nommer les territoires de la terre, de déterminer si les habitants étaient des ^très humains ou non. À la suite du génocide des premières nations, le roi français procéda avec la bénédiction du pape de l'époque au trafic des noirs africains puis à la colonisation d'Haïti après l'avoir rebaptisé Saint-Domingue.

Pendant cette période triste de l'histoire marquée par une barbarie à faire pâlir les cœurs et les visages les plus endurcis, une structure coloniale rabaisa es africains kidnappés de leur terre natale au rang de bête de somme pour l'enrichissement de la famille royale et de leurs courtisans.

En France, la structure royale caractérisait les citoyens en 3

catégories : la noblesse, le clergé et le peuple. Le peuple à cette époque était mieux traité que les africains mais la noblesse avait toutefois droit de vie et de mort sur eux et droit de cuissage sur la gent féminine de la classe populaire. Le peule se révolta en France mais la bourgeoisie commerçante récupéra leur révolte pour faire une révolution qui leur donne jusqu'à aujourd'hui les pouvoirs royaux.

Bien entendu après la Révolution française, une constitution fut promulguée. En Haïti aussi Toussaint Louverture croyait naïvement qu'il pouvait proclamer une constitution en traitant d'égal à égal avec le premier des européens. Il paya cette hardiesse de sa vie. En ce temps là c'était une déclaration de guerre à l'opresseur, un crime de lèse-majesté.

L'empereur Jean-Jacques Dessalines, en 1805, osa proclamer une constitution qui demeure un exemple pour l'humanité tout

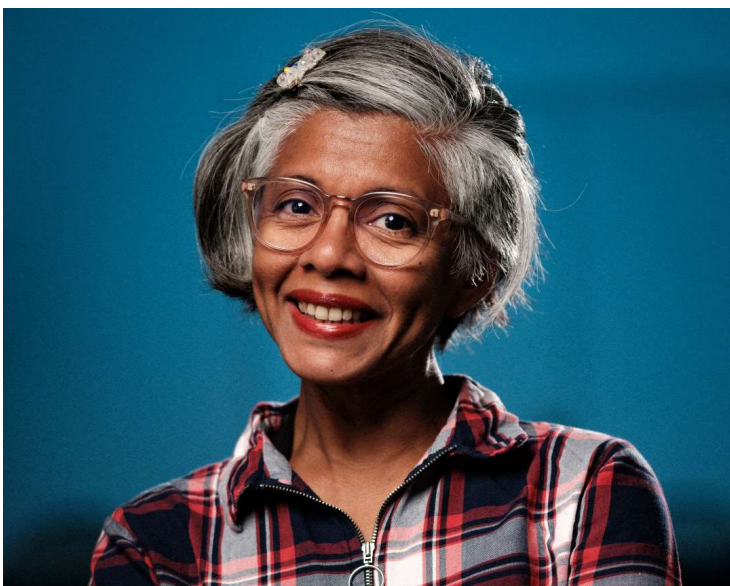
entière. L'empereur proclama l'abolition de l'esclavage et déclara que tout africain esclavagisé devenait libre en foulant le sol haïtien.

Il n'y a qu'au Québec ou il y a une révolution tranquille ou on passe d'un système théocratique à un système laïque sans qu'il y ait eu de mort. Aujourd'hui divers parts politiques du Québec peaufinent leur version d'une constitution à l'instar de la Colombie Britannique. La constitution du parti libéral du Québec reconnaît l'apport des anglophones à la société Québécoise. Qu'en sera-t-il des allophones qui sont venus à l'appel des libéraux de Jean Lesage dans les années soixante contribuer à l'édification du Québec Moderne?

L'avenir nous le dira.

Paul-Alexis François

Marcilène Silva Da Costa



Marcilene Silva Da Costa est titulaire d'un doctorat en Anthropologie sociale et historique de l'Université de Toulouse Jean Jaurès en France ainsi que d'une maîtrise en Anthropologie de l'Université fédérale du Pará au Brésil. Sa thèse porte sur le processus de racialisation et ethnicisation des populations descendantes des Noirs Marrons (quilombolas) d'Amazonie brésilienne. En s'appuyant notamment sur des photos et des dessins, elle a réalisé un travail d'analyse sur la mise en place de politiques d'actions affirmatives au Brésil.

Ses intérêts de recherche comprennent les oppressions intersectionnelles, le colorisme, la décolonisation des savoirs et les épistémologies des intellectuelles racisées ainsi que la littérature féminine noire décoloniale. Autrice de plusieurs travaux scientifiques sur ces sujets, elle travaille actuellement sur les dispositifs de recherche participative de l'Observatoire. Pendant son temps libre, Marcilene se dédie à l'art de l'écriture, en créant des nouvelles, des contes, des poésies.

Source: <https://sdesj.org/>